

■ FIGURES LITTÉRAIRES ET THÉMATIQUE DANS LES GENRES ‘ĀYYŪ’ ET ‘ĀYŤA DANS LA RÉGION DE JEBALA

Francisco MOSCOSO GARCÍA
Université Autonome de Madrid

Introduction

Nous avons édité récemment 651 couplets de la région de Jbala (Maroc), recueillis par Carlos Pereda Roig (2014), appartenant à la poésie populaire musicale, objet de cet exposé. Pereda (1909–1978) fut un amoureux du Maroc : il est arrivé dans ce pays à l’âge de huit ans. Il travailla comme interprète d’arabe marocain et traducteur d’arabe littéraire de 1927 à 1934, occupant ensuite le poste de commissaire régional, en différentes capacités, jusqu’en 1956, année de l’Indépendance. Il travailla aussi en commission de service pour le gouvernement marocain jusqu’en 1963, et dans le Bureau National pour le Tourisme du gouvernement espagnol à Tanger jusqu’à sa mort en 1978. Il fut enterré au cimetière chrétien de cette ville. Il avait travaillé aussi quelque temps comme professeur d’arabe marocain à l’Académie Officielle d’Arabe et Berbère à Tétouan, et à Chaouen comme professeur d’arabe, de français et de sociologie marocaine. Il laissa à sa mort un fichier de 651 couplets, dont il avait noté pour une bonne partie, l’origine tribale.

Nous présentons dans cet article les figures de style et les thèmes de ces couplets appartenant, pour la plupart, aux genres ‘āyyū’, chanté par les femmes, et au genre ‘āyŤa, chanté par les hommes. Dans des travaux précédents, nous avons étudié leur structure (2015) et leur rythme : mètres et rimes (2017). Concernant leur structure, nous avons relevé 34% de couplets féminins ; 21% de couplets masculins. Le reste, soit 45%, sont de structures indéterminées. D’autre part, 98% des strophes sont de quatrains, et 2% seulement sont des

morceaux en cinq vers, des tercets et des distiques. Le vers employé dans 86% des couplets est le hexasyllabe et 196 d'entre eux sont isométriques avec ce mètre. La rime par excellence est l'assonance, mais des fois nous trouvons une rime consonantique. Il y a finalement des arrangements morphologiques pour que les rimes soient symétriques, tels l'allongement ou la césure.

Nos études viennent s'ajouter aux études faites au Maroc sur ce genre (Najmi 2007, Gintsburg 2014).

1. Figures de style

Nous avons classé les figures de style selon le schéma proposé par Antas (2012, p. 83-100) :

1.1. Association d'idées

- **Allégorie** : narration ou description métaphorique continue dans le texte dont les éléments sont cohérents et qui représentent une idée générale. Exemple : *rāni f qābri māmūd, / ṭāḥ et-trāb 'lāyya; / rafdat rāsi lī-llāh, / w ar-rōḥ ma hūwwa fāyya* « me voici allongé dans ma tombe, / tout recouvert de terre; / j'ai levé les yeux vers Dieu, / Il n'y avait plus de vie en moi » (n° 49).
- **Comparaison ou similitude** : mise en relation de deux entités différentes. Exemples : *allāh yqawwi ḥarmāk, / ya sbā' Sīdi Hūsāyn* « que Dieu augmente ta vénération, / ô lion Sidi Houssayn » (n° 37); *rāni fi rās al-mallāḥ, / mātāl rwāyyas d al-ḥūt* « je suis à l'entrée du quartier juif, / comme une petite tête de poisson », n° 174); *al-ḥammār al-ḥammār, / ki t-tmār kūnti t'ammār* « muletier, muletier, / comme la datte tu habitais » (n° 234); *sīdi l-qā'id sīdi, / mtāl al-barrād maqyūm* « seigneur le caïd, seigneur, / comme la thière, bien assaisonné » (n° 239).
- **Image** : identification de deux choses différentes. Exemples : *a maṣṣāb ya ḥbībi, / kā-ṭkūn li taḥfāḥa; / a n'amlāk fi žībi, / w namši m'āk martaḥa* « Je l'espère ! Mon amour, / Si tu étais pour moi une pomme ; / Je te mettrais dans ma poche, / Et j'irais avec toi tranquille » (n° 323), *al-ḥbīb mūlāy 'Abd as-Sālām, / hāwwa a 'ālām az-zūyyār* « L'aimé Mulay Abdeslam, / Lui, l'étendard des pèlerins » (n° 359).
- **Métonymie** : on exprime un concept remplaçant un mot par un autre avec lequel il est en rapport de contiguïté. Exemple : *darra ad-drīf*

y'azzab, rəzq 'la mūlāna « Le foulard du gentil homme qui va en transhumance, c'est Dieu qui l'offre » (n° 230).

- **Synecdoque** : utiliser la partie pour le tout. Exemples: *əl-wārda d əl-wārdi* « La rose des roses » (lit.: « La rose de la couleur rose », (n° 68), b *əl-həyṭ w əz-zə'būl*¹ « Avec turban de laine et sacoches » (lit.: « Avec fil (de laine) et sacoches » (n° 246) ; *əl-mḥərrfā² b əl-māḍi* « Le couteau aiguisé sous le bras » (lit.: “coupé avec le couteau aiguisé”, n° 265) ; *'ūd əl-lārəz əl-'āli* « Tronc du haut cèdre » (lit.: « Bois du haut cèdre », n° 477).
- **Symbole** : référence à un objet qui représente un sentiment ou une idée. Exemples : *dāk lə-ḡāṭra³ əz-zərqa, / ma tləḥqa ši ʂənnāra; / əl-wəḥš yamma w bāba, / nəmši m'a əl-həmmāra⁴* « Cette lacune bleue / que l'hameçon n'atteindra pas ; / la nostalgie de ma mère et mon père, / je m'en vais avec le muletier » (n° 24).

1.2. Diction

- **Allitération** : il s'agit de la répétition d'une ou plusieurs consonnes, à l'attaque des syllabes accentuées, pour faire remarquer le sens d'un mot. Exemples : *'ayy'u 'ləyya w 'lāš, / u 'lāš ma 'əyyə'tu ši 'ləyya* « chantez-moi et pourquoi, / et pourquoi vous ne me chantez pas? » (n° 22), *ya d-dəfra⁵ 'la s-sāləf, / ya d-dəfra 'la s-sāləf; / əllāh la yətrəbbəḥ, / mən y'āšər u ywāləf* « La tresse sur la longue chevelure, / la tresse sur la longue chevelure ; / Puisse Dieu faire qu'on ne tire aucun profit, / à celui qui fréquente et se familiarise » (n° 60) ; *a yamma ḥāli mṛīd, / səbbəb li bāš nəbra; / əl-mṛīd šāfāh⁶ əllāh, / w əl-mḥəbba ma lha ʂəbra* « Mère, je suis malade, / soigne-moi pour que je guérisse ; / Dieu guérit le malade, / mais l'amour n'a pas de patiente » (n° 402).

1 < zə'būla « sacoches de cuir des montagnards » (DAF 5/324). L'apocope de -a est dû au besoin de la rime.

2 « Coupé en biais » (DAF 3/72).

3 « Lac, grande mare qui s'assèche en été » (DAF 9/341).

4 < ḥəmmār. L'épenthèse de -a est dû au besoin de la rime.

5 « Belle chevelure de femme dénouée qu'elle laisse pendre libre » (DAF 6/162).

6 < šāfāh. La perte du -ā- est due au besoin de la rime et du rythme.

- **Anadiplose** : reprise du dernier mot d'un vers à l'initiale du suivant. Exemples : *'əyni lā-ḡəbki, / lā-ḡəbki w dbəkki* « Mes yeux pleurent, / ils pleurent et font pleurer » (n° 4) ; *ya hdīr ən-nəhla, / w ən-nəhla ma rītha* « Bourdonnement d'abeille, / abeille que je n'ai pas vue » (n° 26).
- **Anaphore** : répétition d'un mot au début de quelques vers. Exemples : *ārāw li ṣəndūqi / ārāw li məftāhu* « Amenez-moi mon coffre / amenez-moi sa clé » (n° 3) ; *ḡərrəd ya l-ḥmāma, / ḡərrəd la thənnən šī* « Chante colombe, chante ! / Chante sans compassion » (n° 41), *a lī-llā(h) mlīt əs-sīnəyya⁷, / a lī-llā(h) w əz-zīn əl-hāni* « Au nom de Dieu, tu m'as menti, / au nom de Dieu, ô beauté si douce ! » (n° 316).
- **Epanalepse** : répétition d'un vers, notamment dans les quatrains au début. Exemples : *ya nwīwər blātu⁸, / ya nwīwər blātu* « Petite fleur de blette, / petite fleur de blette » (n° 14) ; *əl-məftāḥ fūq əl-bāb, / əl-məftāḥ fūq əl-bāb* « La clé au dessus de la porte, / La clé au-dessus de la porte » (n° 328).
- **Épanadiplose** : reprise du mot initial d'un vers à la fin du même vers. Exemples : *lālla blādi lālla, / fītha lə-ḥžər w ət-tūb* « Madame, mon pays, Madame, / composé de pierres et mottes de terre » (n° 89) ; *yamma l-ḥbība yamma, / ārḡa 'ləyya b rḡāk* « Mère chérie, mère, / donnez-moi votre agrément » (n° 118) ; *sīdi l-m'əlləm sīdi, / sāwi ḡāk əl-ḡəyṯa* « Seigneur mon maître Seigneur, / accordez cette cornemuse-là » (n° 208).
- **Epiphore** : répétition systématique d'un ou de plusieurs mots à la fin de plusieurs vers successifs. Exemples : *ārwāḥ yāllāḥ fhālək, / w ārwāḥ yāllāḥ fhālək* « Vas-y, rentre chez toi / vas-y, rentre chez toi ! » (n° 134) ; *ṣəbbən ya l-'āyla, / yāllāḥ m'āy n'əllqu⁹, / wa ḥbībək ya l-'āyla, / āna māšya nḥəmmqu* « Fais ta lessive, fille, / viens avec moi pour étendre le linge ; ! / Ton bien aimé, / je le rendrai fou. » (n° 447).
- **Gémination ou palilogie** : redoublement d'un mot ou plusieurs mots pour l'accentuer. Exemples : *əlli yəṣḥəb, yəṣḥəb əḡ-ḡār / w əl-ḡəyr küllu ḡəddār* « Mieux vaut avoir le voisin comme ami, / le reste sont tous des

7 Lit. : « tu as rempli le plateau ». Cf, l'expression *kā-yəmli s-swārəz* "il ment" (lit. : « il remplit les réservoirs », DAF 11/237).

8 < *blāt*. L'épenthèse de *-u* est due au besoin de la rime.

9 *'əlləq* « accrocher, suspendre quelque chose » (DAF 9/202).

traîtres » (n° 1) ; 'ayyā', 'ayyā', / w āna nrādd 'līk « chante, chante, / Et je te répondrai en chœur » (n° 33) ; a l-lāččīna a l-lāččīna, / wa zhār¹⁰ ma fīha šī « Oranger, ô oranger, / sans fleurs en lui » (n° 410).

- **Polysyndète** : répétition d'une conjonction, notamment u / w / wa « et » pour emphatiser une phrase ou une construction. Exemple : zūž d əl-ḥwātəm f yəddi, / w ət-tālta dānsāni; / w īda kātt¹¹ a ḥbībi, / ġīr wəḥda təkfīni « Deux anneaux au doigt, / le troisième m'oublie ; / et si cela devrait arriver, chéri, / une seule me suffira ! » (n° 98).

1.3. Jeux de mots

- **Paronomase** : rapprochement des paronymes (homonymes approximatifs). Exemples : a 'yīt māšī māži, / ḥatta qəttə't šəbbāfi « Je suis fatigué à force des allers-retour, / j'en ai abîmé mes chaussures. » (n° 267) ; məžmū'kūm əl-ūlād, / məšmūm la yətbāl « Votre assemblée, ô garçons, / est un bouquet qui ne se fane pas. » (n° 338) ; ən-nār fi l-nwāwəl¹², / ən-nār fi l-nwāwəl; / əl-məḥzən a yə'āyyəṭ¹³, / za šḥāl 'əndək d a l-'wāwəl¹⁴? « Feu dans les huttes, / feu dans les huttes ; / le Gouvernement demande, / combien d'enfants tu as ? » (n° 452).
- **Polyptote** : répétition de mots d'une même racine. Exemples : əl-wād ḥāməl ḥāməl, / w īda a ḥməl nə'dīwəh; « La rivière est en crue, / et si elle déborde, on la traversera » (n° 46) ; ḥərtu ya l-ḥərrāta, / w ḥərtu b əl-mākīna; « Labourez, paysans, / labourez avec le tracteur » (n° 97) ; kā-nšəbbən b əṣ-šābūn, / u ntīn a b ən-nīla « Je lave avec du savon, / et toi avec une pierre d'indigo » (n° 135).

1.4. Disposition grammaticale

- **Asyndéton** : cette figure de style est fondée sur l'absence de liaison. Exemples : əl-bnāt d a š-šāwən, / a ṭəllu mən əl-'āli; / šāfūk lā-dəbra, / qālu kūllhūm a dyāli « Les filles de Chaouen, / ont regardé

10 < zhər. L'apparition de -ā- est due au besoin de la rime et du rythme.

11 kənət > kātt.

12 < nwāyl. L'apparition du deuxième -w- est due au besoin de la rime et du rythme.

13 < y'āyyəṭ. L'allongement de -ā- est dû au besoin de la rime et du rythme.

14 « Petits enfants » (DAF 9/316).

d'en haut ; / et ont remarqué que tu t'étais remise, / elles ont toutes dit que tu étais à moi » (n° 282).

- **Chiasme** : on répète la même phrase mais avec un autre ordre. Exemple : *əs-sālām 'līkum, / wa 'līkūm əs-sālām* « La paix soit sur vous, / et sur vous soit la paix » (n° 109).
- **Enumération** : succession des mots ou idées qui font référence au même concept et qui appartiennent à une même catégorie grammaticale. Exemple : *qšīšra məhtāla, / w əš-šərbīl 'allāha* « Petite et rusée, / les babouches l'ont agrandie. » (n° 378).

1.4. Pensée

- **Apostrophe** : interpellation d'une personne ou évocation d'un objet présent ou absent. Exemples : *āna mərbūf f əz-zəyn, / syādi, u wā' dūni* « Je suis épris de la beauté, / Messieurs, donnez-moi une promesse ! » (n° 10) ; *qūm dəštəh ya l- 'āyla, / w əl-mqəmma 'allīha* « Lève-toi fille et danse, / et remonte la ceinture » (n° 19).
- **Dépréciation** : prière faite pour détourner un malheur ou obtenir le pardon pour une faute. Exemples : *w əllāh ma nqūl əl- 'əyb, / wa la nqūlu fīkūm* « Je vous assure que je ne dirai pas de mal, / et de vous, non plus » (n° 42).
- **Hyperbole** : exagération d'une idée ou d'une réalité. Exemples : *āna fi rās ən-nəhla, / w ər-rīh d əl-hwa yəddīni* « Je suis en haut du palmier, / et le vent de l'amour m'emporte. » (n° 204).
- **Interrogation rhétorique** : cette figure consiste à poser une question, sans y attendre de réponse ; c'est une affirmation sous forme de question. Exemples : *āš hərrəžni mənha, / ġīr əl-wə'd w əl-məktūb?* « Comment je m'en suis sorti, / si ce n'est grâce au triste sort et au destin ? » (n° 89).
- **Imprécation** : souhait de malheur contre quelqu'un. Exemples : *ya l- 'āyla l- 'āyba, / mən dāk əl- 'əyb həllītək* « Fille vilaine, / c'est à cause de ce défaut que je t'ai quittée. » (n° 59) ; *əllāh yən'an¹⁵ əz-zəyn, / əlli 'āšrūh əs-sūrrāh* « Puisse Dieu maudire la beauté, / qu'ont côtoyée les bergers » (n° 364) ; *əllāh yərfəd 'ənna ġ-ġāri, /*

15 > *yən'əl*.

həwwa w ulādu « Puisse Dieu nous débarrasser du voisin, / lui et ses enfants. » (n° 615).

- **Personnification** : attribution des propriétés humaines à un animal ou à une chose inanimée. Exemples : *ši zəyn ma tamma ši, / w ən-nəfha qətlātu* « Dépourvue de toute beauté, / mais avec beaucoup d’orgueil. » (n° 21) ; *mən həbb əl-bərrāni, / wāš mən a rwəyyəh žābu?* « Celui qui tombe amoureux de l’étranger, / quel petit vent l’a ramené ? » (n° 185) ; *šədd həbībi āmšu, / həlla a dmū’i sārha* « Mon bien-aimé s’en est allé, / laissant mes larmes couler. » (n° 203) ; *l-qāyla qəyyāla w əš-šəzər məhnəyya* « Le soleil tape fort et les arbres sont inclinés. » (n° 217) ; *a tkəlləm əl-bārūd* « La poudre parla » (À vos fusils » (n° 228).

1.5.

Finalement, nous voudrions souligner l’emploi fréquent du diminutif. Dans la narration des contes qui sont racontés par la femme, souvent dans la maison, l’emploi du diminutif est remarquable. Il exprime une manière tendre de parler (v. Moscoso 2012, p. 107). Nous pouvons dire aussi que l’emploi du diminutif est courant chez les femmes ; souvent les contes comme le genre ‘əyyū’ sont interprétés par elles. Exemples dans les couplets : *mwīmāt* « une petite quantité d’eau », *šqəyyəf* « petite rondelle », *šbəyyə’* « petit doigt », *tbəyyəl* « tambourin », *nḥīla* « petit palmier », *šwīzra* « petit arbre », *twīšta* « petit chêne ».

2. Analyse thématique

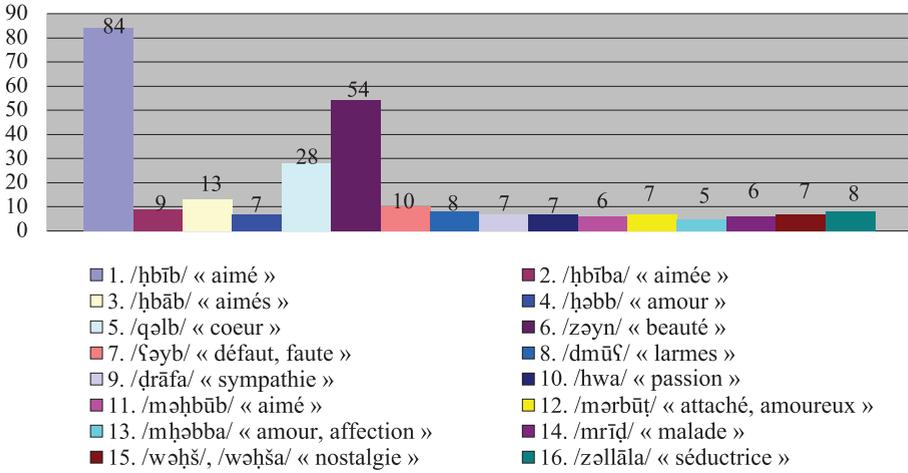
La thématique principale est l’amour¹⁶ ; mais nous pouvons en signaler d’autres : nostalgie des proches parents et amis ; conseils et sentences ; données historiques ; louange ; prière ; pèlerinage ; justice et critique à l’autorité ; harcèlement ; nouvelles ; folklore ; reproche ; et nostalgie du pays.

2.1. Sentiment amoureux

Presque 400 couplets, sur 651 au total, ont une thématique amoureuse. Nous pouvons constater ce sentiment à travers les mots employés. Ceux qui apparaissent le plus souvent sont :

16 À ce propos, on peut consulter aussi l’étude fait par Gintsburg (2006).

Mots amoureux



Nous pouvons constater que le mot *ħbīb* « bien-aimé » apparaît 84 fois alors que *ħbība* « bien-aimée », n'apparaît que 9 fois. Cette donnée nous confirme qu'une bonne partie des couplets appartient au genre 'əyyū' et que la femme est la chanteuse principale. Le vocable *zəllāla* « séductrice » apparaît 8 fois, alors que *zəllāl* « séducteur », et aussi *mrīd* « malade », 13 pour le masculin, et seulement une fois pour *mrīda*, féminin. Dans une société patriarcale et machiste, le rôle de la femme reste principalement celui de la séductrice face à l'homme. D'autre part, celui-ci est le plus touché par la maladie si l'amour n'est pas réciproque ou s'il reste en attente.

D'autres mots employés, avec moins de fréquence, peuvent être classifiés ainsi :

Angoisse et douleur : *əyyās* « tourment, désespoir », *ħəmm* « préoccupation, peine, angoisse, malheur », *kəyya* « grande peine morale, désir d'amour, grande tristesse », *ħərr* « amer, dur », *məžrūħ* « blessé », *təmrīta* « peine causée à quelqu'un », *wə'd əlḷāh* « calamité, malheur », *ħālya* « abandonnée, vide », *ħṣāra* « malheur, peine », 'əmda l / 'lī- « peine pour quelqu'un ».

Séparation : *fərqa* « séparation », *frāq* « séparation », *ġəfla* « absence, inquiétude », *ġūrba* « exil, sentiment d'absence à l'étranger ».

Colère : *ġəylūf* « colère, écœurement ».

Orgueil : *nəflha* « orgueil ».

Tristesse : *hziṇ* « triste ».

Joie : *fərḥān* « joyeux », *səlwān* « calme, bonheur ».

Tendresse : *ḥnāna* « tendresse », *ḥnīn* « tendre ».

Beauté : *ḥrūf* « traits fins et beaux du visage », *žmāl* « beauté ».

Vertu : *mərwa* « ensemble de vertus d'une personne ».

Amour : *əl-ḥāyk əl-lōḥi* « hayk tendu », *īmāma* « tourterelle », *məšrūk* « partagé », *məžnūn* « hanté par des esprits », *mə'sūq* « aimé avec passion », *mḥəbba* « amour », *mšəwwəq* « ardemment désireux », *mühībīn* « aimés », *rəbṭa* « relation, union », *šāfi* « pure », *sīnəyya* « plateau », *ūfa* « fidélité », *ūlā'a* « passion », 'əšq / 'išq « amour fou », 'əššāq « amoureux », *ḥmām* « colombe » (l'aimée),

Goût : *mīl* « goût, inclination ».

Désir : *mrām* « objet de désir », *mūrād* « désir », *ḥāṭər* « esprit, volonté, état d'âme », *zhu* « plaisir, diversion ».

Flirter : *təğəzzūl* « action de flatter le bien-aimé ».

Charme : *tītān* « charmes ».

Raison : 'qəl « raison, intelligence ».

Érotisme : *dālya* « vigne, treille », *ḥəbb əl-mlūk* « cerise », *ġəyṭa* « cornemuse », *ġəlbān* « petit pois », *ġnān* « jardin potager », *ləččīna* « une orange », *msərrəḥ* « cheveux lâchés », *nwāla* « hutte », *təffāḥa* « pomme ».

Destin : *qədra* « providence », *sā'a* « montre », *wād ḥāməl - nə'dīwəh* « rivière qui déborde - nous la passerons à gué ».

Nous allons présenter maintenant un échantillon de couplets avec la thématique amoureuse que nous avons relevée.

2.1.1. *Amour*

L'amour est un sentiment comparé à la soif, qui est assouvie par la vue ou les mots du bien-aimé ou de la bien-aimée. C'est aussi un pacte entre deux personnes, qui peut faire que le bien-aimé – représenté par le muletier – abandonne son pays pour rester avec la bien-aimée. La femme respectable est représentée par celle qui porte le tatouage de sa tribu. Le compromis amoureux doit aussi respecter un certain délai pour que le mariage puisse être accompli avant que les amoureux ne vieillissent.

178¹⁷. Jebel Habib

*a 'ʔəšt w āra nəšrəb
w a š-šərba mən əl-bərrāda;
klāmək a ḥbībi,
žāni 'la ġərrāda.*

J'ai soif, donne-moi à boire
une gorgée de la cruche ;
tes mots, mon amour,
sont arrivés à l'improviste.

225. Ahl Serif

*ya wərqa ər-rīḥān,
ya wərqa ər-rīḥān;
ḥīn trāni w nrāk,
yəbqa qəlbi fərḥān.*

Feuille du myrte,
feuille du myrte ;
quand tu me vois et je te vois,
mon cœur demeure content.

268.

*əš-šwīžra d a ġ-ğāmə',
ya l-mləqqəma l-'əssāla;
əl-'əhd bəyni w bəynək,
ma kān ḥədd a m'āna.*

Petit arbre de la mosquée,
greffé et mielleux ;
lors du pacte entre toi et moi,
personne n'était présent.

381. Beni Ahmed et Chaouen

*sīdi l-ḥəmmār sīdi,
āndəh w sīr fhālek;
w ʔla a təs'əf əl-ğrād,
ma trāḥ šī n blādək.*

Monsieur le muletier, Monsieur,
crie et va-t-en ;
si tu satisfais les besoins,
tu ne retourneras à ton pays.

17 La numération correspond à celle donné dans Pereda (2014).

432.

*əḡ-ḡbəl d a š-Šāwən,
f rāsu n-nwāla;
īla nətəwwəzək a Rəḥma,
ā'məl əs-səyyāla*

Le mont de Chaouen,
sur son sommet une hutte ;
si je t'épouse, *Rəḥma*,
mets-toi le tatouage.

620.

*ya rūḥ əz-zhər fi znāni,
ya rūḥ əl-wərd fi znānək;
yāllāh nəštərku fīhūm,
qəbla ma yfūtu əyyāmək.*

L'essence des fleurs d'oranger dans
mon jardin,
L'essence de rose dans ton jardin ;
Allons-y, associons-les,
avant que tes jours ne passent.

2.1.2. Beauté

L'amour est plein de beauté qui éblouit le bien-aimé ou la bien-aimée, même s'ils ne veulent pas le reconnaître. L'amoureux peut tomber malade à cause de cet amour et Dieu seul aura le remède.

66. Beni Sekkar

*ya t-tāl'īn yzūru,
f el-'əqba yərtāḥu;
'əllīt 'əyni f əz-zəyn,
šəbt rkābi tāḥu.*

Celles qui en pèlerinage montent,
sur la côte elles se sont reposées ;
j'ai fixé mon regard sur la beauté,
et je me suis trouvé agenouillé.

146. Beni Selman

*dīk əš-šəndūq ər-rūmi,
āra li məftāḥu;
əlli mərbūf f əz-zəyn,
əllāh yətləq a srāḥu.*

Ce coffre européen,
donne-moi sa clé ;
celui qui est épris de beauté,
Que Dieu lui donne son remède.

508. Ahl Serif

*'əndi mūržān a rqtq,
'əndi mūržān a rqtq;
a šḥāyli w āna nəkdəb,
wa l-yūm 'əndi t-təḥqtq.*

J'ai du corail fin,
j'ai du corail fin ;
ça fait longtemps que je déments,
et aujourd'hui, j'en ai la certitude.

2.1.3. Fidélité

La fidélité est un des sentiments liés très fortement à la relation amoureuse entre homme et femme. Elle peut procurer aussi des excuses au bien-aimé.

306.

*əl-məndīl a dyāli,
b yəddi ḥəmmərt;
ər-rāžəl a dyāli,
bla 'dūl ḥrəmt.*

Tablier, mon tablier,
j'ai pétri avec mes mains ;
c'est mon mari,
sans notaires je lui suis interdite.

356. Akhmas

*əl-wād māli w māli,
u yūm ər-rbī' b rbī'u;
ḥəqqi fīk a l-'āyla,
ma nrəhnu ma nbī'u.*

La rivière pleine, pleine,
et le jour du printemps splendide ;
mon droit sur toi, jeune fille,
je ne le mets pas en gage ni le vendrai.

515. Akhmas

*əl-qrūnfəl tətṭāwni,
ya l-qrūnfəl tətṭwāni;
āna bāli fīkūm,
ḡa šī nās lhāwni.*

Les giroflées tétouanais,
giroflées tétouanais ;
je pense à vous
seulement, certains m'ont distrait.

2.1.4. Érotisme

L'érotisme est très présent dans les couplets. Le désir de l'homme ou de la femme aimée est suggéré par des images comme la hutte, la tromperie ou la maladie. Il y a aussi des images comme la théière et les vers qui symbolisent les sexes de l'homme et la femme respectivement.

29. Chaouen, Beni Sechjel et Akhmas

*ḡāk ed-ḡhər əl-'āli,
u frāsu ən-nwāla;
fīha nbāt u nqəyyəl,
həttā dži əz-zəllāla.*

Cette colline là-bas élevée,
sur son sommet une hutte ;
j'y passerai nuit et jour,
jusqu'à ce que la séductrice vienne.

164. Beni Ider

*t̄da l-hāzz̄ a 'əllāk ya lāṭīf,
a ṭli, a ṭyli;
əš-šṭḥ ma a lməs ya lāṭīf,
ləyla fi ləyla.*

Si le *hāzz̄*¹⁸ t'a élevé, mon Dieu,
quel malheur, quel malheur ;
le vieux ne s'en est pas rendu compte,
mon Dieu,
nuit après nuit.

167.

*a šəq q ḥərbūš,
kra l-həmmār lla-ḡadda s-sbīṭār;
w a ṭli a ṭli,
'āda s-sbīṭār ya ḥbībi.*

Visage gravé par la variole,
loua le muletier au lendemain l'hôpital ;
quel malheur, quel malheur !
il contamina, mon aimé, l'hôpital !

631. Beni Hassan

*əl-kīsān fi s-sīnəyya,
wa l-bərrād q a əl-mə'dən¹⁹;
z̄š ḥərrəz̄ni mən blādi,
ḡa əd-də'wa q al-məḥzən?*

Sur le plateau les vers,
et la théière nickelée ;
quelle chose me fit sortir de mon pays,
sinon la citation du gouvernement ?

2.1.5. Douleur de l'amour, séparation et attente.

L'amour fait souffrir, le bonheur manque donc, et on peut tomber malade. Les amoureux attendent une réponse affirmative et la fin de la séparation. Les jours passent très lentement, les amoureux n'ont pas de patience, mais un jour l'amour arrive.

4. Chaouen

*'əyni lā-qəbki,
lā-qəbki w dbəkki;
w āna ḥāssa b rāsi,
sə'di ma 'əndi ši.*

Mes yeux pleurent,
pleurent et font pleurer ;
je me suis rendue compte
que je n'ai pas de chance.

18 « Le pèlerin » ; nom respectueux donné à quelqu'un qui a fait le pèlerinage de la Mecque.

19 Littéralement : « et la théière du métal ».

31. Chaouen, Beni Issef et Beni Seccar

*ya l-ḥwītma d an-nōqra,
f əṣ-ṣbəyyə' əl-yəmnī;
qūl li əyyāh āw lāwāh,
ma kāyn 'lāš t'əddəbni.*

Petit anneau en argent!,
sur le petit doigt de la droite ;
dis-moi oui ou non,
ne me fais plus souffrir.

41. Chaouen et Ahl Issef

*gərrəd ya l-ḥmāma,
gərrəd la thənnən šī;
qəlbī mṛīd wa məžrūh,
lī-llāh ma tẓīdūni š.*

Roucoule, colombe,
roucoule, n'aie pas pitié ;
mon cœur est malade et blessé,
je vous en prie, n'en rajoutez plus.

48. Chaouen

*'ūd əl-blənz ya l-'āli,
w āna f rāsu nfəkkəṛ;
l-əyyām tdūz ya ḥbībi,
w āna ḥāsəb lə-šhər.*

Tronc élevé du peuplier,
sur sa tête je médite ;
les jours passent, mon amour,
et je compte les mois.

68. Anjra

*əl-wərda ya l-wərda,
əl-wərda d əl-wərdī²⁰;
ja ma əlli nətrāžāk,
w əl-yūm žābək rəbbi.*

¡Rose, rose,
rose du rosier ;
ça fait longtemps que je t'attends,
et aujourd'hui Dieu t'a amenée à moi.

191. Beni Issef

*rāni fi rās əl-'əyn,
rīḥ əl-hwa yəddīni;
'əyni 'la kūll ṭrīq,
āš mən a ḥbīb a yžīni.*

Je suis dans la source,
le vent de la passion m'emmène ;
mes yeux sont sur tous les chemins,
quel amour viendra vers moi ?

20 Lit. : « la rose du rose » (synecdoque : allusion au rosier avec la couleur « rose »).

172. Beni Sekkar

*ya čāmīr a dyāli,
'ənq küll mẓəwwəq;
ħbtībi fi d-dūnya,
w āna fīh mšəwwəq*

Chemise, ma chemise,
avec un col embelli ;
mon amour est dans le monde,
et moi je brûle d'envie de le voir.

402.

*a yamma ħāli mrīd,
səbbəb li bāš nəbra;
əl-mrīd šāfāh²¹ əllāh,
w əl-mħəbba ma lha šəbra.*

Ma mère, je me sens malade,
soigne-moi pour que je guérisses ;
le malade, que Dieu le guérisses !
mais l'amour n'a pas de patience.

425.

*īla mətt a yamma,
ħəllīni səb' əyyām;
yəmsī əl-ħbər fi l-būldān,
wa yži a ħbtībi fəyn ma kān*

Si je meurs, ma mère,
laissez-moi sept jours ;
que la nouvelle aille par les pays,
et vienne mon amour où qu'il soit.

2.1.6. Amour non partagé

Et l'amour peut être non partagé parce que l'autre n'éprouve pas de passion.

410. Chaouen

*a l-ləččīna a l-ləččīna,
wa zhār²² ma fīha ši;
wa blādkum 'əžbətīni,
wa l-hwa ma fīha ši.*

Oranger, oranger !,
sans fleur sur (ses branches) ;
votre pays m'a plu,
la passion y est absente.

21 šāfāh. L'apparition de - a - est due au besoin de la rime et du rythme.

22 zhār. L'apparition de -ā- est due au besoin de la rime et du rythme.

2.1.7. Rejet social

La relation entre un homme et une femme peut ne pas être acceptée par la société, mais les amoureux peuvent partir ailleurs pour vivre ensemble et éviter ainsi de subir la sanction de la communauté.

253. Beni Issef

*yūm ər-rbī' qālu žāt,
wa s-skīka mərḥūna;
a ḥna gīr b zwaḡyyžət²³,
w əğ-ğmā'a a kərḥūna²⁴*

On dit que le printemps est arrivé,
et le petit soc mis en gage ;
nous ne sommes qu'un couple,
et la commune nous a détestés.

375. Ahl Serif

*yāllā m'āya yāllāh,
yāllāh m'āya nīš²⁵;
ma ḥna ġa b zwižāt,
fāyn ma a mšīna a n'īšū.*

Viens avec moi, viens,
viens avec moi, fuyons ;
nous ne sommes que deux petits pauvres,
où que nous irons, nous vivrons.

424.

*āžīni ya ḥbībi,
āžīni 'la 'əyn ən-nās;
dīk əl-'yūn əl-kūḥāl²⁶,
'līḥūm tāḥu ər-rwāḥ.*

Viens à moi mon amour,
Viens à moi devant tout le monde ;
c'est pour ces yeux noirs,
que des gens sont morts.

23 < zwaḡyyžət. Le -t final est dû au besoin de la rime.

24 Cette strophe montre clairement comment le rythme et la rime priment sur la concordance. *rbī'* est de genre masculin et le verbe a une forme féminine, car on a besoin de -t (*žāt*). Le diminutif de *zūž* se termine en -t et pas en *tā?* *mārbūḡa*. Et le verbe *kərḥūna* « ils nous ont détestés », s'accorde avec *žmā'a* « assemblée », de genre féminin singulier, car il doit rimer avec *mərḥūna*.

25 < nīšū. L'apocope est due au besoin de maintenir la rime et le rythme.

26 < *kūḥəl*. L'allongement de -ū- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

606. Beni Sekkar

*dāk əl-'nīšār²⁷ d a l-wād,
a nšərbu mənnu a b əl-lūh²⁸;
ka šābu li lə-'da,
ka dəfnūni b ər-rūh.*

Cette petite source-là de la rivière,
avec le bol, nous en buvons;
si l'ennemi me trouvait,
il m'enterrerait vivant.

2.1.8. Dépit d'amour

La rupture amoureuse engendre des sentiments de dépit. La confiance a été trahie par l'infidélité. Le dépit peut aussi provoquer des réactions comme l'insulte, la colère, le désir de vengeance ou la libération.

38. Chaouen et Beni Ahmed

*dāk əl-mhəgğ d əs-sūlān,
ya l-mədqūq b əl-ḥāfər;
w āna m'āk b ən-nəyya,
w nta qəlbək kāfər.*

Ce chemin-là du sultan,
piétiné par les sabots ;
et moi, confiante envers toi,
et toi, infidèle envers moi.

102. Akhmas

*ḥəbb əl-mlūk tāyb tāyb,
wa žnātu mūlātu;
a qrānək a l-'āyla,
təht əg-ğāg a bātu.*

Cerises très mûres,
leur maîtresse les a cueillies ;
les filles de ton âge, petite fille,
ont passé la nuit sous les poules.

180. Beni Hassan

*ya Tənža ya l-'ālya,
ya l-məbnəyya b əs-sūḥa;
ka šəbtək a ḥbṭbi,
ka dəntək b ər-rūh.*

Tanger l'élevée,
construite avec des terrasses ;
si je te trouvais, mon amour,
je t'enterrerais vivant.

27 < 'nīšər. L'allongement de -ā- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

28 « Bois de menuiserie » (DAF 11/98). Synecdoque : « il s'agit d'un bol en bois ».

428.

ya l-gālās f əd-ɖəl,
ḥāyillāh kāma mällīt mennu;
dāk əl-ḥbīb əl-məšrūk,
āna bārya mǎnnu.

Toi qui es assis à l'ombre,
 mon Dieu, n'en ai-je pas assez de lui ;
 ce bien-aimé-là, partagé,
 je l'ai renié.

2.1.9. Flirts, compliments, coquetterie

La conquête amoureuse est, au début, un jeu qui fait dire aux amoureux de belles choses et implique que la femme soit coquette.

338. Ajmās

ya t-təlž 'la ḡ-ḡbāl,
ya t-təlž 'la ḡ-ḡbāl,
məžmū'kūm əl-ūlād,
məšmūm la yətbāl.

Neige sur les sommets,
 neige sur les sommets ;
 votre assemblée, ô garçons,
 est un bouquet qui ne se fane pas.

408. Beni Said

dərrəž li a ndərrəž lək,
dərrəž li a l-ləččīna;
w əllāh 'əndək la žīt,
ḡa tīla žīt a ntīna.

Fais-moi rouler et je te ferai rouler,
 roule-moi l'orange ;
 par Dieu, je ne viendrai vers toi,
 que si tu viens vers moi

96. Chaouen et Jebel Habib

sīdi l-ḥəmmār sīdi,
āndəh w āmši fḥālək;
tīda tətəb' əz-zəyn,
ma trūḥ ši n blādək.

Monsieur le muletier,
 stimule et va-t-en ;
 si tu poursuis la beauté,
 tu ne retourneras pas à ton pays.

2.1.10. Élection

L'amoureux est désespéré en attendant le choix de la femme.

169. Beni Said

ya l-ma fi z-zlāfa,
ya l-ma fi z-zlāfa;
ḡa škūn təbḡi ya l-'āyla,
fi ḥāḍūm b tīlata?

eau dans le bol !
 eau dans le bol !;
 qui aimes- tu, jeune fille,
 d'entre ces trois-ci ?

2.1.11. Regret

L'homme regrette, probablement, d'avoir trompé son amour avec une prostituée ou d'avoir eu recours à ses services parce qu'il ne trouve pas son amour.

168. Beni Ider

*a t̄l̄abt əl-'āli,
t̄d̄a māt̄at̄²⁹ əl-q̄h̄əb³⁰ n̄əṣ̄b̄əḥ̄ h̄āni;
a t̄li a t̄li ya ḥ̄b̄ibi,
a t̄li a t̄li l̄əyla fi l̄əyla.*

J'ai sollicité le Très-Haut,
si les putes meurent, je serai tranquille ;
quel malheur, quel malheur ! ô mon amour,
quel malheur, quel malheur, nuit après nuit.

2.1.12. Dispute

Les hommes se disputent pour une femme.

148.

*d̄ik əl-ft̄ūka a m̄ṣ̄āfra,
m̄ālya b̄ əl-ḥ̄āl̄əṣ̄;
a ṣ̄ṣ̄ārru l-b̄əḥ̄r̄əyya,
wa t̄ḡəyȳər ər-r̄āys.*

Cette barque-là qui voyage,
chargée de fleur de farine ;
les marins se disputèrent,
et le Raïs se mit en colère.

2.1.13. Jalousie

La femme amoureuse demande à son amant d'être bien vu par les ennemis, probablement les autres femmes qui pourront être jalouses d'elle. Et l'amant avertit sérieusement la bien-aimée qu'il ne veut pas qu'elle soit une batifoleuse.

79. Ahl Serif

*ya r-rāk̄əb 'āli,
ṣ̄ūfi f̄əyya b̄ə'da;
w r̄f̄əd 'əyn̄ək̄ f̄əyya,
b̄āṣ̄ ȳṣ̄ūf̄ūk̄ l̄ə-'da³¹.*

Toi qui regarde d'en-haut,
au moins regarde-moi ;
lève tes yeux vers moi,
pour que les ennemis te voient.

29 < māt̄u. La concordance est faite au féminin singulier par besoin de rime et rythme.

30 < q̄h̄əb. Le passage de -ā- à -ə- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

31 Pluriel archaïque employé dans les expressions littéraires. Le pluriel usité est 'ədyān (DAF 9/56).

81. Ahl Serif

*nṭalla' əl-bərgāṭa*³²,
nṭalla' əl-bərgāṭa;
nḥāfək dəmši m'āy,
təhrəž li zə'rāṭa.

Je chasse l'espadrille,
 je chasse l'espadrille ;
 j'ai peur que si tu viens avec moi,
 tu ne sois une batifoleuse.

2.1.14. Surveillance et potins

L'amoureux est exaspéré, car il est surveillé par les gens. Le cancanier est craint parce qu'il peut diffuser des potins.

85. Akhmas

əd-dərdār d əl-wād,
*mḥərrəf b əl-māḍi*³³;
'əmda lək ya rāsi,
f ma mšīti f əl-ḥāḍi.

Le frêne de la rivière,
 coupé en biais avec la hache ;
 que je suis malheureux,
 là où je vais on me surveille !

397. Beni Sekkar et Chaouen

əl-wād ḥāməl ḥāməl,
ma ḡəṭṭa ši dəflu;
w ṭla ymūt əl-ḥəllāt,
nəkri 'la di dəfnu.

La rivière est en crue,
 Elle n'a pas couvert ses lauriers-roses ;
 et si le cancanier meurt,
 je payerai celui qui l'enterre.

2.1.15. Destin

Il y a toujours le destin contre lequel on n'y peut rien, sinon l'accepter.

243.

əl-wād ḥāməl ḥāməl,
*w ṭda a ḥmāl*³⁴ *nə'dṭwəh*;
w əlli mḡəddər f ər-rās,
la būdd nwəddṭwəh.

La rivière est très grossie,
 et même si elle est en crue, nous la
 traverserons ;
 et ce qui est écrit pour chacun,
 nous l'accepterons.

32 *p > b*; en arabe marocain le phonème *p* n'existe pas et il est remplacé par son correspondant sonore *b* (Pereda 2014 : 60).

33 Littéralement : « coupé en biais par celui qui est affûté » (synecdoque : allusion au *šāqōr* « hache »).

34 *< ḥməl*.

2.2. Nostalgie des proches parents et amis

Il y a aussi une autre sorte d'amour qui fait chanter. Il s'agit de l'amour pour les proches parents et les amis, un sentiment inépuisable qui fait qu'on se sent bien. La mère est porteuse de la bénédiction aux enfants.

42. Chaouen et Beni Arous

w əllāh ma nqūl əl- 'əyb,
wa la nqūlu fīkūm;
mən dī kūnt 'āyla šgītra,
w āna mwālfā 'līkūm.

Par Dieu, des offenses je ne dirai
non plus sur vous ;
depuis que j'étais fillette,
avec vous je me sentais bien.

118. Beni Hassan

yəmma l-ħbība yəmma,
ārda 'ləyya b rđāk;
ma ydūm ya yəmma fəyya,
gīr a drāni w nrāk³⁵

Mère aimée, mère!,
Accorde- moi ta bénédiction ;
l'essentiel, ma mère,
c'est que tu me vois et que je te vois.

407. Chaouen

mārħāba b əl-bərrāni,
çwāš mən rwəyyəħ žābu?;
ħəllīwh yətfərrəž,
wa yətfəkkər f a ħbābu.

Que l'étranger soit la bienvenue,
quel petit vent l'amena ?
laissez-le s'amuser,
et se souvenir de ses proches.

622. Beni Hassan

əş-şəyf, şəyyəfnāha,
w əl- 'əyš, dṡmānnāha³⁶;
wa l-ğūlsa m'a l-āħbāb,
w əllāh ma šbā'nāha.

La récolte, nous l'avons récoltée,
et la subsistance nous l'avons garantie ;
mais la communauté avec les amis
mon Dieu ! nous n'en sommes pas
rassasiés.

35 Lit.: « que tu me regardes et que moi, je te regarde ».

36 *şəyf* est 'ṭš sont du genre masculin. L'accord au féminin singulier, *-ha*, est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

2.3. Conseils et sentences

Il ne peut manquer dans les quatrains les conseils et sentences, lesquels sont universels. La mère est présente comme une figure de référence, source de bons conseils. Dans la vie rurale, il est important d'observer la Nature pour pouvoir savoir si les récoltes seront bonnes ou pas. D'autres conseils sont prodigués dans la recherche de la beauté, pour échapper au démon, pour connaître les mœurs à observer par une femme mariée, pour se satisfaire de ce qu'on a ou encore donner de bons conseils pour les filles.

112.

*a bən 'la hīr,
a dhərrəf ūžəh ma qāl lək;
āna šəddīt u mšīt,
ma bqa hna ġəyr hyālək.*

Mon fils, ô toi qui veut le bien!,
Ecarte-toi de ce qu'il t'a dit ;
je suis parti,
ici il n'y a plus que ton ombre.

151.

*dīk əl-ğdīra z-zərqa,
w fi qā'ha l-bəllā'a³⁷;
hād əl-'ām d əš-šāba,
fərhu ya l-fəllāha.*

Ce petit lac bleu,
et au fond un tourbillon ;
cette année de bonne récolte,
soyez contents, agriculteurs.

231. Chaouen

*əl-wāli fi š-šūm'a,
w əl-āhīr ytəb'u;
mən həbb əz-zəyn fi d-dūnya,
yəšrəf 'līh mtā'u.*

Le saint dans le minaret,
et le dernier le suit ;
celui qui aime la beauté dans le monde,
qu'il dépense ses biens pour elle.

258. Chaouen

*əğ-ğbəyyəl d a š-šāwən,
w əl-'ūnšər fi lsāsu;
əl-qbīh fi blād ən-nās,
ma yžīb ġīr fi rāsu.*

Le petit mont de Chaouen,
et la source à ses pieds ;
le malin dans un pays noble,
ne cherche pour lui que de la peine.

37 On fait allusion au terrain marécageux.

464. Beni Ahmed

*dāk əl-ḡdīra əz-zərqa,
tāhəf fīna wərqa;
ā'aḡyū' d a t-təfla,
w əl-mra ḡa lā-dīšqa*³⁸.

Ce petit lac bleu,
une feuille y est tombée ;
ô chants de la petite fille,
car la femme ne fait que travailler.

482. El Haouz

*əl-qməḥ əz-zərrī'i,
ya l-mnəqqi mən a ḡbāru;
dənhu qbīḥ fi qəlbū,
šftu tə'ti a ḡbāru.*

Le blé pour semer,
toi qui as été nettoyé de la poussière ;
celui qui est sournois,
son visage le trahit.

552. Chaouen

*ya l-'āqba*³⁹ *d əš-šāwən,
w əš-šəms rāyḡa a 'līha;
āqnə' ḡa b dyālək,
wa d ən-nās ḡəllīha.*

Ô pente de Chaouen,
sur laquelle le soleil décline ;
contente-toi seulement de ce que tu as,
et laisse ce qui appartient aux gens.

586. Akhmas

*a twīšta d a l-ḡāba,
əl-mtəqqla b əl-līngāsa;
nwəşşik a l-'āyla,
ā'məl 'əqlək u trəşša*

Petit chêne de la forêt,
chargé par le poirier ;
je te conseille, fille,
d'être raisonnable et de t'assagir.

2.4. Données historiques

Les données historiques qui apparaissent dans les couplets se passent pendant le Protectorat espagnol au nord du Maroc. On fait référence à trois occupations : le hameau de Cherouta, dans la tribu de Beni Hassan, par le général Berenguer (?) en 1920 ; la ville de Chaouen, la même année, par le même général (García Figueras 1939 : 174) ; et le village de Tazrout, dans la tribu de Beni Arous, en 1922, dans lequel Raissouni (?) avait sa résidence. Il a dû fuir (García Figueras 1939 : 184-185). Mais les Montagnes se sont soulevées contre l'occupation, déclarant leur fidélité au Sultan. Les blessés

38 Lit.: « et la femme seulement se fatigue ».

39 < 'əqba. L'allongement de -ā- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

sont guéris, et un contingent ennemi est parti vaincu. On parle aussi d'un héros, Ahmidou, qui participa à l'attaque du hameau d'Arariouech, dans la tribu des Beni Arous. La figure de Raissouni, descendant de Muley Abdeslam, est présente aussi (Madariaga 2013 : 105-108). Il fut capturé par Abdelkrim El Khattabi en 1924 et emmené avec sa famille à Tamassint où il mourut (Daoud 1999 : 241-243). Il était considéré par Abdelkrim comme un ennemi et comme un obstacle à l'unification du Rif et de la région de Jebala en vue de faire face aux Espagnols (Abitbol 2009 : 429). Pendant l'exil forcé de Mohammed V le 20 août 1953 à cause de son soutien au mouvement pour l'Indépendance, une légende a circulé prétendant voir l'image du sultan reflétée sur la lune (Abou El Aazm 1994 : 65). Il revint le 16 novembre 1955 et pendant son absence, les Français avaient placé/nommé à sa place l'un de ses parents, Mohammed Ben Arafa (Abitbol 2009 : 521-552). Finalement, on fait allusion au *tartīb* « règlement qui organisait les finances et les ressources fiscales... inspiré au Makhzen par les puissances étrangères, fut institué en 1881, puis en 1901 et 1903 » (DAF 5/50).

255. Beni Hassan

a Wəzzān a Wəzzān, a l-məḥzən
*a mḍəwwra a b a qṣābu*⁴⁰;
bəlləg a s-slām l əs-sūltān,
qūl lu a g-ḡbāla sābu.

Ouezzane, ô Ouezzane, hé, Makhzen,
 entourée par ses casbahs ;
 porte le salut au Sultan,
 dis-lui que les montagnards se sont révoltés.

362.

a tərṭəq əl-bārūd,
*bəyn l-Aḥmās u Ġzāwa*⁴¹;
'əzzu 'la l-mūta,
w əl-mžārəḥ tdāwa

La poudre a parlé,
 entre les Akhmas et les Ghezaoua ;
 les condoléances ont été présentées
 et les blessés soignés.

40 < *qṣābīha*. L'apparition du pronom *-u*, masculin singulier, au lieu du féminin *-ha*, est due au besoin de maintenir la rime et le rythme.

41 Territoire habité par ces tribus (cf. la carte § 1.).

466. Akhmas

*a yā ḥbībāt ət-tmār*⁴²,
a yā ḥbībāt ət-tmār;
əs-sūltān šāfūh f əl-qmār,
'Ārāfa rākəb 'la l-ḥmār.

Ô petits noyaux des dattes,
 ô petits noyaux des dattes ;
 on a vu le Sultan sur la lune,
 Arafa est monté sur l'âne.

468. Akhmas

a ya ḥbībāt əš-š'īr,
a ya ḥbībāt əš-š'īr;
'əbbāwna s-sūltān,
fī š-šbāḥ q a l-īd əl-kbīr

Ô petits grains d'orge,
 ô petits grains d'orge ;
 on nous a pris le Sultan,
 le matin de l-īd əl-kbīr.

472. Beni Said

a māda a 'līk ya rāsi,
hāda z-zmān həwwa š'īb;
bə't əl-ḥāyək w ət-təllīs,
bāš nḥəlləš ət-tərtīb

Que je suis malheureux,
 ce temps-ci est difficile ;
 j'ai vendu le ḥāyək et la couverture,
 pour payer l'impôt sur les récoltes.

476. Akhmas

*yā zwāq*⁴³ *əl-ḥātəm*,
ya zwāq əl ḥātəm;
a məskīn Bən Rāysūn,
yəhrəb fī Būhāšəm.

Ô filigranes de l'anneau,
 ô filigranes de l'anneau ;
 pauvre Ben Raisoun,
 il fuit à travers le Būhāšəm.

530. Bni Arous

ya zwāq əl-fūta,
ya zwāq əl-fūta;
ma ḥārra, ya ḥūti,
əd-dəḥla n Ḥērūta

Ô filigranes de la serviette,
 ô filigranes de la serviette ;
 combien fut dure, mes frères,
 l'entrée à Cherouta.

42 < tmār. L'allongement de -ā- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

543. Beni Arous

a ḥrīr a šṭāṭṭīwūš,
a ḥrīr a šṭāṭṭīwūš,
ḥəzəəm wəld Āḥmīdu,
n əṣ-ṣūga 'la Rarīwəš.

Ô soie du petit tamis,
 ô soie du petit tamis ;
 elle a ceint le fils d'Ahmidu,
 dans l'attaque à Rariouech.

545. Akhmas

a ya drā' d a l-Qəyṭūn,
a ya drā' d a l-Qəyṭūn;
ḷa škūn šmət Ḥūrḏāna,
ḡār⁴⁴ əš-šrīf Bən Rāysūn.

Ô pilier de la tente
 ô pilier de la tente ;
 qui trompa Jordana,
 sinon le noble Ben Raisoun ?

551. Beni Arous

ən-nār fi l-ḥərrūba,
ən-nār fi l-ḥərrūba;
əl-mḥəlla d a l-kāfər,
küllḥa a mšāt məḍrūba.

Le Feu du caroubier,
 le feu du caroubier ;
 le contingent de l'infidèle,
 tous ont été touchés.

553. Akhmas

zəyn ər-rəbṭa d a l-kīf,
zəyn ər-rəbṭa d a l-kīf;
jməskīn ya Bən Rāysūn,
mənnāy qəbḏūh ər-Rīf.

Beauté du bouquet de kif,
 beauté du bouquet de kif ;
 pauvre Ben Raisoun,
 quand il fut pris par le Rif.

554. Akhmas

a nwīwər a ībāwūn,
a nwīwər a ībāwūn;
ma ḥārr ya ḥūti,
ḡa əd-dəḥḥla n əš-Šāwən.

Ô petites fleurs des fèves,
 ô petites fleurs des fèves ;
 n'est difficile, ô mes frères,
 que l'entrée à Chaouen.

43 Ce mot est singulier et son pluriel est *zəwāqāt* (DAF 5/417).

44 < ḡīr. Le passage de -ī- à -ā- est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

573. Beni Arous

*ya Tāzrūt ya l-ḥādra,
a dhāḥa əl-kāfər;
jyāllāh ma a dhāḥ ləyla,
illa ġa b əl-ġādra.*

Ô Tazrout la verte,
l'infidèle y est entré ;
grand Dieu, de nuit fut l'entrée,
et que par trahison.

2.5. Louange

La louange du pouvoir est représentée par celle faite aux caïds et au Khalife. La ville de Tétouan et les autres villes sont louées pour leurs vertus.

113. Beni Lait

*a zwāq⁴⁵ əṣ-ṣəndūq,
a zwāq əṣ-ṣəndūq;
əllāh yzīd f əyyāmək,
ya qāyd Bən Mərzūq.*

Ô ornement du coffre,
ô ornement du coffre !;
que Dieu prolonge ta vie,
ô caïd de Ben Merzouq.

213. Tétouan

*blādi Ahəl Srif,
küllha ḥādra;
fīha d-drāfa w əz-zəyn,
w ən-nəzha mənṣūra.*

Mon pays est Ahl Serif,
est couvert de verdure ;
on y trouve sympathie et beauté,
et les loisirs y sont encouragés.

240.

*ya rīš əl-ḥūttāyfa,
ya rīš əl-ḥūttāyfa;
əllāh yzīd fi əyyāmük,
a l-qā'id wa l-ḥālīfa.*

Ô plumes des hirondelles,
ô plumes des hirondelles ;
que Dieu prolonge vos jours,
ô caïd et calife.

45 Ce mot est singulier et son pluriel est *zwāqāt* (DAF 5/417).

2.6. Prière ⁴⁶

L'islam est la source d'inspiration pour présenter à Dieu des vœux et lui demander pardon. Mahomet, le Prophète, est prié d'intercéder pour ses serviteurs devant le Très-Haut.

202. Beni Gorfet

*ʔəl'u n-nʒūm d əl-qəbla,
hāda⁴⁶ mūra hāda;
āʔləb rəbbi l-'āli,
əl-ūfa mūrādi.*

Les étoiles de la *qibla* sont montées,
l'une après l'autre ;
demande à Dieu, le Très Haut,
d'exaucer mes désirs.

350. Chaouen

*rāni fi qəbri məmdūd,
ʔāh ər-rədma a 'ləyya;
həllīt 'əyni fi əllāh,
əllāh ytūb a 'ləyya.*

Je suis sur mon tombeau allongé,
les décombres sont tombés sur moi ;
j'ai levé mes yeux vers Dieu,
qu'Il me pardonne.

434. Beni Arous

*ʒəllīw 'la Mōhāmməd,
ʒəllīw 'la Mūhi əd-dīn;
sīdna Mōhāmməd,
yəʒfi⁴⁷ f əl-mūhībībīn.*

Demandez la bénédiction pour
Mohammed,
demandez la bénédiction pour le
Vivificateur de la religion ;
notre seigneur Mohammed,
il plaide pour ceux qui l'aiment.

2.7. Pèlerinage

Parmi les saints nommés dans les couplets, les deux les plus importants sont : *Mūlāy 'Ābd əs-Salām*, le saint de Beni Arous, né dans le hameau de Lahsen et enterré dans le mont *el-'Ālām*. Il est visité par les pauvres qui ne peuvent pas aller à La Mecque (Westermarck, 1926, p. 600 et Dermenghem 1954, p. 67 et p.143-144) ; et *Mūlāy Būšta əl-Ĥəmmār*, dont le mausolée est situé dans la province de Taunat, tribu de Akhmas. On l'appelait *əl-Ĥəmmār* « celui qui fait fermenter », car sa bénédiction faisait fermenter à ses disciples (Westermarck, 1926, p. 600).

46 *nʒūm* est le pluriel de *nəʒma*, de genre féminin. On aurait attendu *hādi*. Le passage de *i > a* est dû au besoin de maintenir le rythme et la rime. Sur le démonstratif substantif, cf. Moscoso 2004 : 157.

47 < *yəʒfə* '. Ce passage est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

273.

ya l-'ālām d a l-ħūḡḡāž,
w ər-rīḥ fīh yšāli;
a nzūr Mulāy 'Abd əs-Slām,
wa nzīd l əḡ-ḡālāla.

Ô drapeau des pèlerins,
le vent le fait ondoyer ;
je visiterai *Mulāy 'Abd əs-Slām*,
et les grâces j'augmenterai.

359. El Haouz

fī Bni Idīr fī Bni Idīr,
Mūlāy Būšta əl-Ḥəmmār;
əl-ḥbīb mūlāy 'Abd əs-Sālām,
həwwa a 'ālām əz-zīyyār.

Dans Beni Ider, dans Beni Ider,
Mūlāy Būšta əl-Ḥəmmār ;
l'aimé *Mūlāy 'Abd əs-Sālām*,
il est l'étendard des pèlerins.

2.8. Justice et critique à l'autorité

Nous trouvons des références à l'autorité du Protectorat, au commissaire et une critique à l'autorité locale, accusée de le soudoyer.

449. Beni Gorfet

əl-ḥinna 'la l-'rāqəb,
əl-ḥinna 'la l-'rāqəb;
āna əd-də'wa a dyāli,
yfāšla li l-mūrāqīb.

Le henné sur les chevilles,
le henné sur les chevilles ;
moi, ma plainte,
celui qui surveille la résoudra.

459. Guessaoua

māši a 'la a mʒəyya,
māši a 'la a mʒəyya;
wa l-qāyəd lā-yqūl nna,
ḡədda žību l-hdəyya.

Je vais accomplir une bonne action,
je vais accomplir une bonne action ;
et le caïd nous dit,
demain apportez l'offrande.

2.9. Harcèlement

Le harcèlement est aussi un thème récurrent ; il est dénoncé par la femme, laquelle s'appuie sur sa seule défense sociale, sa mère.

445. Beni Issef

*əl-qāḏi, ya yamma,
ma nəmši ši n ‘əndu;
a mšīt n ‘əndu yfāṣəl̄ni,
təllə’ m’āya yəddu.*

Chez le caïd, ma mère,
je n’irai pas ;
je suis allée pour qu’il me fasse justice,
et ses mains me touchèrent.

2.10. Nouvelles

Les nouvelles des faits locaux sont aussi annoncées à travers les couplets.

186.

*w əhyā ləyla mə’lūma,
w əhyā ləyla s’īda;
əš-šīḥ mərəs Bū-Š’əyb,
ləkīn ya wə’d əllāh.*

Eh, nuit connue,
eh, nuit joyeuse ;
le cheikh a bourré de coups Bū-Š’əyb,
mais quelle calamité.

2.11. Folklore

Des allusions à la danse locale faite par la femme est aussi un motif pour le chant.

190.

*qūm dəštəḥ ya l-‘āyla,
b əl-mqəmma ‘əllīha;
əl-qā’da d blādək,
ma dšīb ši dhəllīha.*

Lève-toi, fille, et danse,
ta ceinture soulève ;
la coutume de ton pays,
tu ne pourras la renier.

2.12. Reproche

La rivalité entre villes de la même région est un thème que nous pouvons trouver dans les couplets.

48 < mšəwwšīn. L’accord au féminin singulier est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

49 < məbliyyīn. L’accord au féminin singulier est dû au besoin de maintenir la rime et le rythme.

249. Tétouan

a Ṭənʒa ya l-‘ālya,
a ‘la l-bḥūr məbnəyya;
bə‘d ər-rʒāl mʒəwwʒa⁴⁸,
u bə‘dḥūm məbləyya⁴⁹

Tanger l’élévée,
 sur les mers construites ;
 quelques hommes sont mariés,
 et d’autres dépravés.

2.13. Nostalgie du pays

Et finalement, la nostalgie du pays des parents fait pleurer le chanteur ou la chanteuse.

422. Ahl Serif

‘əyni lā-dəbki,
ḥəttā a rwīt ət-tūba;
w əl-ḥārʒa m blādi,
ma fi rāsi məktāba.

Mes yeux pleurent,
 tellement que j’ai trempé la terre ;
 sortir de mon pays,
 je ne savais pas que c’était mon destin.

3. Conclusion

Nous avons fait l’analyse littéraire des 651 couplets recueillis par Carlos Pereda Roig, en nous arrêtant principalement aux figures de style et à la thématique. Ils appartiennent aux deux genres : l’‘əyyū’, chanté par les femmes, et l’‘ayta, par les hommes.

Nous avons également répertorié et classé les figures de style dans tous les couplets. Elles ont été classées en association d’idées, diction, jeux de mots, disposition grammaticale et pensée. Dans la première, nous soulignons la comparaison ou la synecdoque ; dans la suivante l’allitération ou l’anadiplose ; pour les jeux de mots il y a le polyptote ; pour la disposition grammaticale, l’énumération ; et pour la dernière, l’apostrophe ou l’imprécation.

La thématique est dominée par le sentiment amoureux, comme elle est confirmée par le vocabulaire analysé. L’amour est manifesté dans la beauté, la fidélité, l’érotique ou la douleur amoureuse. D’autres sujets traités sont la nostalgie des proches parents, les conseils, les données historiques ou la prière.

L’analyse que nous avons menée nous permet de conclure qu’une bonne partie des couplets est du genre ‘əyyū’, tandis que l’autre partie l’‘ayta, est composée pour être chanté par les hommes.

Cette étude a contribué à la connaissance de ces deux genres de la région de Yebala. Cependant, beaucoup de domaines restent à explorer. Les travaux de Gintsburg (2014) et les nôtres ouvriront le chemin aux chercheurs pour continuer dans cette voie et mener des études approfondies sur cette poésie traditionnelle chantée dans cette contrée du Maroc.

RÉFÉRENCES

- Abitbol, M. (2009). *Histoire du Maroc*. Paris : Perrin.
- Abou El Aazm, A. (1994). *al-Darḡh*. Rabat: al-Ġani.
- Antas, D. (2012). *Auxiliar para el comentario de textos literarios*. Barcelona: Octaedro.
- Aydoun, A. (2014). *Musiques du Maroc*. Casablanca : La Croisée des chemins.
- Balmaseda y González, M. (2001). *Primer cancionero de coplas flamencas populares según el estilo de Andalucía (1881)*. Edición y prólogo de Enrique Baltanás. Sevilla : Signatura.
- Blanco Garza, J. L., Rodríguez Ojeda, J. L. & Robles Rodríguez, F. (2004). *Las letras del cante flamenco*. Sevilla: Signatura.
- Cruces Roldán, C. (2003). *El flamenco y la música andalusí*. Sevilla : Carena.
- DAF = Prémare.
- Daoud, Z. (1999). *Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang*. Paris : Séguier.
- Dermenghem, É. (1954). *Le culte des saints dans l'islam maghrébin*. France : Gallimard.
- Gamboa, J. M. & Núñez, F. (2007). *Flamenco de la A a la Z. Diccionario de términos del flamenco*. Madrid: Espasa Calpe.
- García Figueras, T. (1939). *Marruecos*. Barcelona: Ediciones Fe.
- Gintsburg, S. (2014). *Formulaicity in Jbala Poetry*. Tilburg : Tilburg University. Récupéré de https://pure.uvt.nl/portal/files/2031534/Gintsburg_formulaicity_11_02_2014.pdf.
- Gintsburg, S. (2006). Some observations on the poetical language of love songs in the dialect of the Jbala (Northern Morocco). *Al-Andalus-Magreb*, 13, 139-161.
- Gutiérrez Carbayo, F. (1990). *La copla flamenca y la lírica de tipo popular*. 2 vols. Madrid: Cinterco.
- Heath, J. (2002). *Jewish and Muslim Dialects of Moroccan Arabic*. London - New York: Routledge Curzon.
- Madariaga, M. R. de (2009). *Abd el-Krim el Jatabi. La lucha por la independencia*. Madrid: Alianza Editorial.

- Madariaga, M. R. de (2013). *Marruecos. Ese gran desconocido. Breve Historia del Protectorado Español*. Madrid: Alianza Editorial.
- Michaux-Bellaire, É. (1911). *Quelques tribus de montagnes de la région du Habt. Archives Marocaines XVII*. Paris : E. Leroux.
- Moscoso García, F. (2003). *El dialecto árabe de Chauen (norte de Marruecos). Estudio lingüístico y textos*. Zaragoza: Área de Estudios Árabes e Islámicos de la Universidad de Cádiz.
- Moscoso García, F. (2004). *Esbozo gramatical del árabe marroquí. Escuela de Traductores de Toledo*, vol. 12. Cuenca: Universidad de Castilla-La Mancha.
- Moscoso García, F. (2012). *Aproximación al cuento narrado en árabe marroquí. Humaniora*, vol. 362. Helsinki: Academia Scientiarum Fennica – Universidad de Helsinki.
- Moscoso García, F. (2014). Apostillas a las *Coplas de la región de Yebala de Carlos Pereda Roig. Al-Andalus-Magreb*, 21, 187-193.
- Moscoso García, F. (2015). El lenguaje formulaico en las coplas de la región de Yebala (Marruecos). *Revista de Literaturas Populares*, XV, 1, 135-166.
- Moscoso García, F. (2017). Structure de l'‘ayyū’ et l'‘ayṭa dans la région de Jebala, métrique et rime ». dans H. El Amrani, L. Messaoudi, A. Reguigui & H. Bendahmane (Eds.), *Pluridisciplinarité en Sciences Humaines: Hommage à Leila Messaoudi. Série monographique en sciences humaines/Human Sciences Monograph Series*, 18, 81-95
- Najmi, H. (2007). *Ġinā’ al-‘ayṭa. aš-Ši’r aš-šafawi w al-mūsīqi fi l-Magrib*. vols. I-II. aḍ-Ḍār al-Bayḍa’: *Ḍār Tubqāl*.
- نجمي، ح. غناء العيطة. الشعر الشفوي والموسيقى التقليدية في المغرب. الدار البيضاء: دار توبقال.
- Pereda Roig, C. (2014). *Coplas de la región de Yebala (norte de Marruecos)*. Presentación, estudio, notas, glosario y bibliografía de Francisco Moscoso García. Barcelona: AlboránBellaterra.
- Prémare, A. L. de & al. (1993-1999). *Dictionnaire arabe-français*, établi sur la base de fichiers, ouvrages, enquêtes, manuscrits, études et documents divers par A. L. de Prémare et collaborateurs. vols. I-XII. Paris : L’Harmattan.
- Westermarck, E. (1926). *Ritual and Belief in Morocco*. 2 vols. London: Macmillan and Co.